

Villes et Pays d'art et d'histoire
Pays de Montbéliard
au fil des quartiers



QUIZZ

Le quartier du château de Montbéliard
au XVIII^e siècle

dis-

1 Arrête-toi devant l'Hôtel de Franquemont, remarque la position particulière des pavés. A ton avis, qu'y avait-il à cet endroit ?

Aide-toi du panneau explicatif. Tu peux trouver la même chose au bout de la rue de la Sous-préfecture.

.....
.....
.....
.....
.....

2

L'Hôtel devant lequel tu t'es arrêté a une forme et une taille différentes de celles des autres maisons de la rue. Son plan est-il :

3
en L en U en carré

- A ton avis, pourquoi cette différence ?
 parce qu'une bombe est tombée sur le devant du bâtiment
 parce que ce bâtiment appartenait à des personnes aisées
parce qu'il manquait des pierres pour construire le devant du bâtiment

4

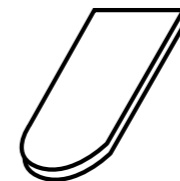
En quoi est faite la toiture des habitations ?

Il en existe différents types, entoure ceux que tu vois au cours de ta visite.

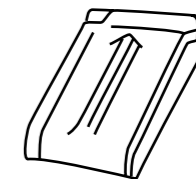
La tuile fer de lance



La tuile écaille



La tuile mécanique



5

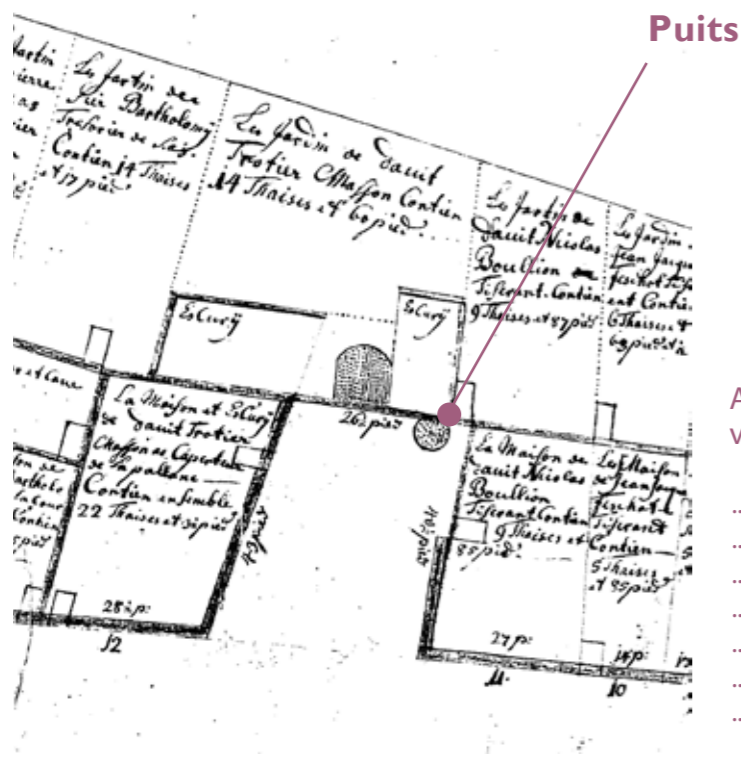
Arrête-toi devant l'Hôtel de la Balance (n°40). Cet hôtel existait déjà au XVIII^e siècle. Un document d'archives datant de cette époque concerne son propriétaire. A ton avis, quels étaient ses métiers ?

- aubergiste cuisinier
 cafetier boulanger, pâtissier

6

Remarque sur ta gauche le passage appelé la voûte aux Bourgeois. Aujourd'hui tu peux l'emprunter sans risque. Au XVIII^e siècle, il était moins bien fréquenté !

7 Sur une planche du plan Hittel, un puits est matérialisé. Aujourd'hui, il n'existe plus, mais une trace est observable. Trouve-la, en lisant bien les panneaux présents dans la rue de Belfort. Tu peux t'aider du plan Hittel ci-dessous.



Extrait de la planche 10 du plan Hittel, 1715.
Archives municipales de Montbéliard Document II9

A ton avis, pourquoi les habitants devaient chercher l'eau au puits ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

8 Avant le XVIII^e siècle, les artisans fabriquant le verre ne savaient pas créer de grandes vitres. C'est pourquoi les fenêtres des habitations sont petites et souvent divisées en plusieurs compartiments par des montants verticaux fixes, appelés meneaux.

Dessine une fenêtre à meneaux.

9 Tourne à gauche dans la rue Diemer-Duperret. Parfois, au bord des toitures des habitations, se situent des grandes lucarnes, appelées gerbières ou, en patois local, tchâfas. Au XVIII^e siècle, elles étaient munies de poulies. Quel était leur rôle ?

.....

.....

.....

.....

Tchâfa, N°22 Rue Diemer Duperret



10 A ton avis, à quoi servait le rez-de-chaussée des maisons ?

- de cave de boutique d'habitation de garage

11 Certaines fenêtres du rez-de-chaussée sont très grandes. A quoi servaient-elles ?

.....
.....
.....
.....



N°16 Rue Diemer-Duperret

12 Tourne à gauche dans la rue de la sous-préfecture. Sur la toiture de l'habitation N°4 est visible une tourelle. A ton avis, que cache-t-elle ?

.....
.....
.....

Vérifie ton hypothèse en entrant dans la maison N°11 rue de la sous-préfecture.

13 Remonte en direction du château.



restaurant vietnamien
N° 4 Rue du Château

Observe la porte cochère du N°4 Rue du château. A quoi servait-elle au XVIII^e siècle ?

.....
.....
.....

A-t-elle la même fonction aujourd'hui ?

.....
.....
.....

14 Après avoir examiné ces différents détails des habitations du quartier du château, explique la fonction de chaque niveau d'une maison montbéliardaise au XVIII^e siècle.

Le toit

Le corps de la maison

Le rez-de-chaussée

15 Si tu as l'occasion de monter au château, observe en contrebas la forme des rues du quartier qui épouse celle du rocher du château.

Sous le toit



Le corps de la maison ou "étages carrés"



Le rez-de-chaussée



N°51 Rue de Belfort

1 Devant l'Hôtel de Franquemont se trouvait une des portes de la ville, la Porte Pouhat, appelée aussi Porte Saint-Pierre. Dans le quartier du château, une autre porte existait : la Porte des Aiguillons. Elle se trouvait en bas de la rue de la Sous-préfecture. Ces portes appartenaient aux fortifications de Montbéliard, construites dès le XII^e siècle, de même que les remparts, les tours et les fossés. Ces derniers se situaient à l'emplacement de l'avenue Wilson, d'où son ancien nom : l'avenue des Fossés.

Les fortifications de Montbéliard ont été démantelées à la fin du XVII^e siècle, sur ordre de Louis XIV. Mais les habitations de l'époque, que l'on retrouve aujourd'hui, ont été construites en fonction de ces éléments défensifs. En observant attentivement le quartier, certaines traces des fortifications sont visibles : l'emplacement des portes et des tours sont matérialisées dans les rues de Belfort et de la Sous-préfecture grâce à la disposition des pavés. L'existence ancienne de fossés est rappelée dans le nom de l'école primaire des Fossés. Au XVIII^e siècle, ces fossés ne servaient plus à défendre la ville, mais ils étaient occupés par des jardins.



Extrait de la planche 16 du plan Hittel
Archives municipales de Montbéliard Document II9

2 Le plan de l'Hôtel de Franquemont est en forme de U, c'est-à-dire que le corps de logis se situe au fond de la cour, entouré de deux ailes, contenant à l'époque les écuries, la cuisine et les logements des domestiques.

3 Ce plan est singulier par rapport à celui des autres habitations du quartier, car les propriétaires successifs de cet hôtel particulier, construit à la fin du XVI^e siècle, étaient des personnes aisées. Ainsi, on peut citer les Franquemont,

famille issue d'un bâtard des comtes de Montbéliard, le comte de Sponeck, les Forstner, les Villars, et au XVIII^e siècle, les Gueldrich.

4 Les toits des maisons sont recouverts de tuiles. Différents types se rencontrent à Montbéliard et plus particulièrement dans le Quartier du Château.

Par exemple, l'Hôtel de Franquemont, à l'entrée de la rue de Belfort, est recouvert de tuiles écailles, tuiles élégantes, caractéristiques de la ville de Montbéliard.

Ensuite, le toit de l'habitation située au N°4 de la rue de la Sous-préfecture est recouvert de tuiles dites « fer de lance ». Ce type de tuile est typique de Montbéliard, il est élégant mais relativement cher.

On trouve aussi de nombreuses toitures recouvertes de tuiles dites mécaniques, plus récentes, qui ne présentent aucune caractéristique particulière.

5 Au XVIII^e siècle, les propriétaires d'hôtels exerçaient souvent plusieurs métiers. Ainsi, David Etienne Trottier était aubergiste à l'Hôtel de la Balance et, en même temps, il était boulanger-pâtissier.

6 Ces passages permettaient de passer d'une rue à l'autre, car les maisons étaient collées les unes aux autres sans rues perpendiculaires.

7 Aujourd'hui le puits de la rue de Belfort n'existe plus, mais un panneau nous indique son ancienne existence : un renforcement de la rue de Belfort s'appelle la Cour au Puits. Excepté à l'Hôtel de Franquemont, c'est-à-dire dans une habitation riche, aucun puits privé n'existe dans ce quartier.

L'eau courante n'existait pas au XVIII^e siècle, les habitants devaient venir puiser l'eau dans ce puits, à l'aide de récipients comme le seau, que l'on appelle "seille" en patois. Comme aujourd'hui, l'eau était utilisée comme boisson, pour faire sa toilette, pour effectuer différentes tâches ménagères (lessive, ménage, laver la vaisselle). Parfois, des problèmes de pollution se posaient en raison de la proximité entre les déchets et les points d'approvisionnement en eau.

8 Les fenêtres à meneaux sont très présentes dans le quartier du château. Tu peux en observer à l'Hôtel de Franquemont, ou aux N° 2, 17, 19, 21, 23 et 33 de la rue de Belfort, ou encore aux N°16, 20 et 24 de la rue Diemer-Du-perret.



Exemple d'une fenêtre à meneaux, N°24 Rue Diemer-Duperret

9 Les gerbières ou « tchâfas » étaient munis de poulies. Ainsi, des meubles, mais aussi du bois, du foin ou du grain pouvaient être montés dans les étages supérieurs ou dans le grenier situé sous les toits.

10 Le rez-de-chaussée avait une fonction commerciale : l'artisan vendait les produits qu'il fabriquait dans son atelier situé lui-aussi au rez-de-chaussée de la maison. Il pouvait aussi servir d'habitation. Souvent une cave se situait également à ce niveau, à l'arrière du bâtiment, et donnait sur la cour intérieure de l'habitation mais pas sur la façade.

11 Parfois, les fenêtres du rez-de-chaussée étaient très grandes. Il s'agissait d'arcades ou de vitrines de boutiques. Aujourd'hui certaines de ces fenêtres sont toujours présentes, mais elles ont souvent été modifiées.

12 Cette tourelle ronde est une viorbe ou yorbe. Elle cache un escalier à vis qui desservait les différentes pièces de tous les étages de la maison. Ces tourelles sont rarement visibles de l'extérieur. Elles sont souvent situées au cœur des parcelles, placées à l'arrière du bâtiment donnant sur la rue principale, dans un angle de la cour intérieure.

Ce type d'escalier est typique de la ville de Montbéliard. La viorbe était très souvent utilisée dans les habitations construites au XVI^e siècle et dans la première moitié du XVII^e siècle. De nombreuses maisons du quartier du château datent de cette époque, c'est pourquoi un nombre important de viorbes est recensé dans ce quartier.



Yorbe du N°4 de la rue de la Sous-préfecture

13 Les portes cochères permettaient aux coches, c'est-à-dire aux voitures conduites par des chevaux, d'entrer dans les cours des habitations. Aujourd'hui, elles ont un rôle décoratif et servent de vitrine.

14 Les maisons montbéliardaises au XVIII^e siècle étaient composées de trois niveaux :
- le rez-de-chaussée avait une fonction commerciale, ou servait d'habitation. L'atelier de l'artisan pouvait s'y trouver, ainsi qu'une cave.
- le corps de maison ou « étages carrés » était composé de deux ou trois étages. C'est à ce niveau que se situait l'habitation. Au XVIII^e siècle, sauf la cuisine où se trouvait une cheminée, les pièces n'avaient pas encore une fonction précise : une chambre pouvait servir de salle-à-manger.
- sous le toit se trouvait le grenier où l'on stockait des réserves de grain, de foin ou de bois. Le grenier était éclairé par des lucarnes.

Le Service animation du Patrimoine

Service de Pays de Montbéliard Agglomération, il a pour mission de mettre en œuvre la convention « Pays d'art et d'histoire » signée entre la Communauté d'agglomération et le Ministère de la culture et de la communication. Il organise de nombreuses actions pour permettre la découverte du patrimoine du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs. Il est partenaire des établissements scolaires dans leurs projets pédagogiques sur le thème du patrimoine.

Laissez-vous conter le Pays de Montbéliard, Pays d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la culture et de la communication.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays de Montbéliard et vous donne les clefs de lecture pour comprendre un bâtiment, un paysage, le développement d'une ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Si vous êtes en groupe

Le Pays de Montbéliard vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre intention vous sont envoyées sur demande. Les visites peuvent être réalisées en anglais, allemand, italien et langue des signes. Renseignements à l'office de Tourisme.

Renseignements

Service animation du Patrimoine

Pays de Montbéliard Agglomération

8 avenue des Alliés - BP 98407

25208 Montbéliard cedex

Tél : 03 81 31 87 80

Fax : 03 81 31 89 39

animationdupatrimoine@agglomontbeliard.fr

www.patrimoine-pays-de-montbeliard.fr

Office de Tourisme du Pays de Montbéliard

1 rue Henri Mouhot

25200 Montbéliard

Tel : 03 81 94 45 60 / Fax 03 81 94 14 04

accueil@paysdemontbeliard-tourisme.com

www.paysdemontbeliard-tourisme.com

Crédits photographiques : Bertille Delauthal, Evelyne Boilau, Laurence Guyot, Archives Municipales de Montbéliard, Musées de Montbéliard

Textes : Bertille Delauthal, Gaëlle Cavalli, Service animation du Patrimoine - 2008. Réimpression 2011

Conception, impression : service reprographie et animation du patrimoine Pays de Montbéliard Agglomération



Le Pays de Montbéliard appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la culture et de la communication, Direction de l'architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine avec des professionnels. Il garantit la compétence des guides conférenciers, des animateurs du patrimoine, ainsi que la qualité de leurs actions. De l'architecture aux paysages, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 149 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Autun, l'Auxois, Besançon, Chalon-sur-Saône, Cluny, Dole, Guebwiller, Langres, le Val d'Argent et le pays de Revermont bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.